

*Abnakise*, situé dans une forêt qui n'est qu'à trois lieues de Québec. Ce village était habité par deux cents Sauvages, presque tous Chrétiens. Leurs cabanes étaient rangées à-peu-près comme les maisons dans les villes: une enceinte de pieux hauts et serrés, formait une espèce de muraille, qui les mettait à couvert des incursions de leurs ennemis.

Leurs cabanes sont bientôt dressées: ils plantent des perches qui se joignent par le haut, et ils les revêtent de grandes écorces. Le feu se fait au milieu de la cabane, ils étendent tout autour des nattes de jonc, sur lesquelles ils s'asseient pendant le jour, et prennent leur repos pendant la nuit.

L'habillement des hommes consiste en une casaque de peau, ou bien en une pièce d'étoffe rouge ou bleue. Celui des femmes est une couverture qui leur prend depuis le cou jusqu'au milieu des jambes, et qu'elles ajustent assez proprement. Elles mettent une autre couverture sur la tête, qui leur descend jusqu'aux pieds, et qui leur sert de manteau. Leurs bas ne vont que depuis le genou jusqu'à la cheville du pied. Des chaussons faits de peau d'élan, et garnis en dedans de poil ou de laine, leur tiennent lieu de souliers. Cette chaussure leur est absolument nécessaire pour s'ajuster aux raquettes, par le moyen desquelles on marche commodément sur la neige. Ces raquettes faites en figure de losange, ont plus de deux pieds de longueur, et sont large d'un pied et demi. Je ne croyais pas que je pusse jamais marcher avec de pareilles machines: lorsque j'en fis l'essai, je me trouvai tout-à-coup si habile, que les Sauvages ne pouvaient croire que ce fût la première fois que j'en faisais usage.